

au milieu de ces éléments de propagation, et j'ai appris des habitants ainsi que de plusieurs chirurgiens de la marine, qu'elle est peu commune dans la ville et que les marins en sont assez rarement affectés. J'ai cru trouver les causes de ce fait dans la température douce du climat, dans la grande propreté des habitants, et peut-être dans l'état du système lymphatique qui est rarement prédominant chez les Mahonais.

Le 2 mai, le vent de S.-O. était moins fort et le départ fut ordonné. Mais la ville que nous quitions est pour les marins une seconde Capoue. Deux matelots avaient déserté le bord et restèrent dans l'île; trois autres payèrent, en cette occasion, leur infraction à la discipline par des punitions sévères et qui, du moins en France, ne sont plus en usage qu'à bord des bâtiments.

Nous naviguâmes pendant deux jours, et le troisième, à cinq heures du soir, nous étions dans la rade étroite et peu sûre d'Alger. Enfin je me trouvai bientôt dans cette ville, naguère la terreur de la Chrétienté, aujourd'hui l'une des plus riches colonies du monde chrétien.

C'est une singulière impression que celle que l'on éprouve en parcourant pour la première fois les rues d'Alger! Dix peuples différents! qui tous ont conservé leurs habitudes, leur costume et leur langage. Les Maures au maintien grave, au regard froid et sévère; leurs femmes aux longs vêtements blancs qui les couvrent de la tête aux pieds et leur voilent entièrement la figure; les Turcs qui méprisent toujours les Arabes; les Juifs, plus malpropres et plus immoraux (1) en Afrique que sur tous les autres points du globe; les Juives, dont la robe traînante, les ornements dorés et

(1) Les ravages que le choléra vient de faire parmi la population juive d'Alger sont comparativement beaucoup plus grands que ceux qu'il a exercés parmi les autres habitants de cette colonie. C'est là, sans contredit, une nouvelle preuve de l'influence fâcheuse de la malpropreté, de l'entassement d'un grand nombre d'individus dans des logements étroits, et d'une conduite peu régulière, sur le développement et la marche meurtrière de cette épidémie. Les juifs, en effet, offrent toutes ces conditions d'insalubrité à un si haut degré, qu'il est difficile de s'en faire une idée.